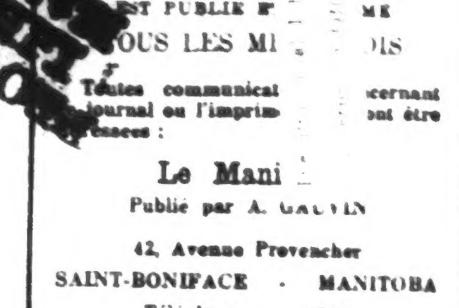
ABONNEMENTS

Tarif des Annonces

ANNONCE LEGALES lere insertion, parligne12 sees

su taux de 35 sous chacens. Petites

JOURNAL



HEBDOMADAIRE.

BULLETIN POLITIQUE DE FRANCE

Simple Question

Le budget de la France pour 1925 va atteindre, d'a-f Gauches? près le rapport Violette, la somme fantastique de 33 milliards, 490 millions et quelques centimes.

rant 4 ans a subi l'invasion allemande, et dont plusieurs puis le 11 mai 1924; 20 à combien de centaines de milliers dans ce pays qui en était encore dépourvu. départements renaissent à peine de leurs cendres, cette de francs se montaient les frais de ces affichages. charge fiscale est effrayante, Kolossale, derment les Poches; et il faut vraiment le "cran" du contribuable d'an- du ministère à nos lecteurs. çais pour supporter, sans trop récriminer, un tel cardeau.

C'est pourquoi, au nom de ces contribuables qui payent, tous les bons citoyens s'élèveront toujours contre les gabégies gouvernementales, même si le pouvoir était entre les mains de leurs amis.

Ils estiment, ces bons citoyens, que si un Etat peut être large, voire même généreux, il doit être cependant ménageur de l'argent des contribuables.

Or, bien des fois, la Chambre a dilapidé les ressources du Trésor en votant avec l'affichage du discours de rales et en décembre 1870 on procéda aux premières élec-lable. son Président M. Painlevé, ceux de beaucoup trop d'autres plus ou moins beaux parleurs du Cartel des Gauches.

Les lecteurs du "Manitoba" ont sans doute lu, dans les colonnes de nos grands confrères, tout ou partie de ces chefs-d'oeuvre oratoires: vraiment y avait-il là matiè re à affichage? Nous ne le croyons pas et nous ne serons! pas les seuls de cet avis.

L'affichage d'un discours d'un membre de l'un ou de Pautre Parlement coute aux contribuables quelque cinquantaine de mille francs. Qui oscrait prétendre qu'en L'an radical-socialiste 1925, le Cartel des Gauches régnant il se trouve encore en France un seul citôyen qui perde son temps à lire les affiches blanches placardées dans toutes les villes et Communes de France, relatant "in extenso" et en caractères bien noirs, la prose d'un quelconque député ou sénateur?

Elles ne retiennent l'attention de personne, et tombent sous l'indifférence générale.

Alors pourquoi cette dépense?

Avant la guerre, on ne votait l'affichage que de 4 ou 5 discours par an, et en ce temps-là le budget de la France était à peine de cinq milliards et le pain à 0 fr. 33.

Maintenant, dès qu'un gros potentat du Cartel monte à la tribune et dit deux mots, qui sont souvent un interminable discours, à sa descente des bancs de la majorité jaillit immédiatement le mot fatidique de: "Affichage! Affichage!" et le lendemain l'affichage est voté.

Tel encore l'affichage du Président du Conseil qui, à sa demande et à titre de confiance, a été accordé à M. Herriot.

D'autre part, aussi, personne n'ignore que les hôtes du Palais-Bourbon, en cérémonie officielle, portent une écharpe tricolore, insigne de leurs fonctions. Cette écharpe leur est remise par la questure, en même temps qu'une médaille, sorte de pièce d'identité, valable pour toute la durée de la législature, soit pendant quatre années. Aujourd'hui, tous les députés élus l'an dernier sont en possession de ces deux objets. La frappe de la médaille et la confection des écharpes a couté exactement la somme de 105,000 francs. Au cours de cette année, ces mêmes députés recevront un petit cadeau. Ce sera une médaille en bronze commémorant l'Assemblée nationale qui, le 13 juin 1924, élit M. Doumergue président de la République.

Quel sera encore, avec la correspondance franche de ceux qui pourraient y avoir un intérêt quelconque. dont abusent les budgétivores du Cartel des Gauches, le prix de ce petit cadeau! Mais qu'importe, comme tougenus, c'est le contribuable qui paye.

directirs officiels, etc., etc., il est question d'économie!

L'amlevé, de M. Herriet et tant d'autres peuvent s'éta- conservateur des Canadiens-français de vieille souche, M. Joy sur les murs des monuments publics, elles n'impres-Sommerout personne, et elles retemberont même, finale-Lille I.

tre les partis politiques, les adversaires qui étaient aux années plus tard "qu'elle ne répondait plus aux nouveaux prises pour se disputer le pouvoir, se faisaient un seru [temps", que cette question des écoles, hydre toujours re a redit public au-dessus de leurs querelles, s'abstenant de le plus grand bonheur de tous. Lorsqu'il y eur la discus toute polémique couteuse qui menacuit, en le grévant, de sion du Bill (12 avril : incorporant l'évêque de Saint-Bo an jarflur sur le budget de la France.

Si le l'arlement ne sait que taire des demers de l'E-1 131, 100s pourrious lui proposer

De subventionner mons chichement les ocuvres siswalls.

les pertistedis.

De paver plus décemment les petits fonction aires De diminuer la dette flettante de la France et de remde meser ses créane iers, ce qui re manquerant pas de foure modifier le france, et de baisser le prix de la vie.

Mais, de grâce, qu'il cesse de jeter à tout propos et hors griefs mutuels; mieux valait tenir compte du fait accom de propos, l'argent français par les fenêtres.

Qu'en pensent messieurs les députés du Cartel des garder qu'en avant de soi le radieux avenir.

Ministre des Finances pour lui demander: 10 Combien de connaissances légales, son expérience, était en position de Pour un pays de 38 millions d'habitants, pays qui du- fois le Parlement avait voté l'affichage de discours de- rendre, en fait de législation, les plus éminents services descellé, avec la connivence de

J. L.

UN ILLUSTRE PIONNIER

L'Honorable Marc-Amable Girard

(Suite)

(Voir "Le Manitoba" du 17 et 24 septembre et du 1er octobre.)

tions générales. M. Girard fut élu dans Saint-Boniface

plus tard rayonner sur tout le Far West. session de l'Assemblée Législative Manitobaine, sous la la Saint-Jean-Baptiste, car c'était pour lui une manière présidence de M. Royal. Faisaient partie de cette assem- de témoigner son attachement à la langue française. blée MM. Donald Smith-plus tard Lord Strathcona-, le Dr. J.-C. Bird, John H. McTavish, A. Boyd, J. Royal, sur le vapeur ''Intercolonial'', et Mgr Taché les accompa-J. Dubuc, M.-A. Girard, J. Sutherland de Kildonan, le gnait jusqu'à St-Norbert. Dr. T. Bunn, J. Norquay, Th. Howard, Edmond Bourke, H.-J. Clark, J. Lemay, Pierre Delorme, P.-J.-D. Breland, tion à la Sénatorerie pour les Territoires du Nord-Ouest L. Schmidt, Frederick Bird, J. Taylor, H.-G.-G. Hay. A. McKay, George Klyne, D. Spence, A. Beauchemin.

Le gouvernement élargi le 10 janvier de la même année siégeait au complet.

Honorable Boyd, Ministre des Travaux publics et de l'Agriculture.

Honorable M.-A. Girard, Trésorier provincial. Honorable H.-J. Clark, Procureur provincial. Honorable Th. Howard, Secrétaire provincial.

Honorable J.-M. McKay, Président du Conseil. Les membres du premier cabinet étaient individuel lement responsables envers le gouverneur qui se trouvait par là même forcé d'examiner toutes les propositions de loi avant de les soumettre à la disposition de la Chambre

On ne pourra jamais trop louer le patriotisme éclairé ainsi que l'abnégation constante des hommes alors au pouvoir, ainsi que de ceux qui constituèrent la première il propose d'adresser une requête au Lieutenant-Gouver Assemblée. Pour un moment, Canadiens-français et Anglais oublièrent leurs querelles pour ne songer qu'à l'avenir du pays. Mieux que des éloges dithyrambiques, le nombre et l'importance des lois approuvées parlent en fa veur de leur travail. Il n'entre pas dans le cadre de cet ouvrage de raconter la genèse des 43 Bills approuvés; hauteurs de la plaine qui avaient servi comme place de ceux qui désireraient d'autres détails pourront consulter le "Métis" de cette année ainsi que les publications offi cielles; nous possédons d'autre part quelques notes à ce pour servir aux fins susdites. Le 9 février, il présenta les sujet, que nous serons heureux de mettre à la disposition

En qualité de Trésorier provincial, M. Girard s'occupa surtout des lois d'organisation, en particulier de celles déterminant les fonctions de l'orateur de la Chambre, les Et dire que dans tous les programmes électoraux successions ab intestat. l'incorporation de l'évêque de ployé! Saint-Boniface, le Bill de la Cour Suprême et celui des é-Après cela, les diatribes de M. Violette, celles de M. coles. Profondément imbu de l'esprit traditionaliste et Girard s'efforça de marquer ces Bills du coin du génie latin, fait de chaleur et de clarté. La loi des écoles était prodes des droits des parents et laissait fondément respectueuse des droits des parents et laissait a tous pleme latitude en matière religieuse; nul doute que Jusqu'ici, même au temps des luttes les plus vives en [si des esprits mal avisés | ne s'étaient imaginé plusieurs polle de porter atteinte à l'intérêt géneral, et mettaient le maissante de zizanie et de chicane, aurait été ignorée pour biface, quelques membres voulurent limiter le Bill de mamère à ne pas permettre à l'évêque d'acquerir plus de 5,000 acres de terre en plus de ce qu'il possidant dejà L'honorable M. Girard parla fermement en faveur di Bill sans limitation, tel qu'était celui du Bishop protes De penser un peu plus aux mutiles et d'augmenter tant; il montra que le Bill fixait une limitation suffisante un déclarant que les biens de l'évêque devaient être emplovés pour fins "de charité, de religion, d'éducation" Et le Bill fut ainsi adopté.

Feddire, sur les troubles de 1869-1870, M. Garard adjura 1925. — Billets en vente à la Librairie Kéroack.

Au besoin, et pourquoi pas! de réduire les impôts! ses collègues de ne pas s'éterniser dans le reproche de pli, enterrer pour toujours la hache de guerre et de ré-

La session fut clôturée le 19 avril. L'honorable M. l'attention sur la situation pleine M. Lefas, député d'He-et-Vilaine, a écrit, paraît-il, au Girard, avec sa haute intelligence, son travail assidu, ses

Cette première année à Saint-Boniface fut remplie Nous nous ferons plaisir de communiquer la réponse surabondamment, non seulement par les travaux de la session mais encore par les soins encombrants de l'administration et du gouvernement. Le rôle de M. Girard. comme pacificateur fut, à ces jours agités, grandement ef ficace. Vingt ans après, ses adversaires politiques euxmêmes, avaient la franchise de le reconnaître et de le rappeler aux nouveaux arrivés. En parlant de cette première administration, dit l'honorable T.-A. Bernier, le "Free Press'' constatait (1892) que ses services à cette époque, comme médiateur sage et judicieux entre les populations Le pays fut divisé en trente circonscriptions électo- françaises et anglaises, avaient été d'une valeur incalcu-

Faisant toujours concorder sa vie avec ses principes. par acclamation. Ce fut le dernier évènement de cette an- il ne rougissait ni de sa langue ni de sa foi, et ne man- lettres, et sur le refus de celui-ci. née mémorable 1870! Ainsi quand deux pays d'Europe, é- quait aucune occasion de le témoigner. Le 11 juin, jour ternellement rivaux, guerroyaient pour des motifs pi- de la "Fête-Dieu", il portait le dais avec les honorables la exécuter cette mesure. Le gouteux, quand la France subissait les défaites qui la meur- MM. Royal, McKay et Lagimodière: c'était là un specta trissaient à la fois dans son sang et dans sa fierté; dans cle peu banal et qui ne s'est pas souvent répété dans la les prairies sans bornes s'allumait timidement un foyer suite, que de voir deux ministres et le président de l'Asde culture et de civilisation française dont l'éclat devait semblée législative d'un pays porter le dais dans une fête religieuse. Egalement accepta-t-il avec joie, en dépit Le 15 mars 1871 nous voyons s'ouvrir la première de ses nombreuses occupations, la charge de président de

En juillet, avec M. Royal, il partait pour le Canada

Le résultat le plus clair de ce voyage fut sa nominadont il fut ainsi le premier représentant à la Chambre fédérale. La nouvelle lui parvint officiellement vers les premiers jours de janvier 1872. C'était là une étrenne durable, un beau gage d'heureuse année, c'était une récompense et un encouragement. Le nouveau membre au Sénat é: tait en position de faire valoir les réclamations et d'exposer les besoins du Nord-Ouest sur un plus vaste théâtre, car ses paroles, au lieu de se confiner à la province, auraient pour écho ls Dominion tout entier. Il gardait en même temps sa charge de ministre et veillait à tous ses

devoirs avec le soin et l'attention accoutumés. La législature s'ouvrit le 16 janvier et se prorogea le 21 février. L'honorable M. Girard fit à l'ouverture le discours français en réponse au discours du trône. Le 22 jan vier il est nommé membre des comités permanents de l'agriculture, des Bills privés et de l'éducation. Le 2 février neur sur les réserves des Métis et en leur faveur pour l'information du gouvernement fédéral. Il introduisit aussi une série de neuf résolutions relatives aux réserves des Métis et aux autres terres de la Province; en particulier ces résolutions exprimaient le voeu que les collines et refuge aux Métis, lors de désastreuses inondations fussent déclarées propriétés inaliénables de la Puissance. comptes publics à la Législature. Le 12, sur sa proposition est adopté en troisième lecture le Bill intitulé "Acted'Agriculture de Manitoba''. Le 13, il parle en faveur du Bill pour établir des traverses sur la Rivière Rouge, l'As | l'Allemagne, l'existence du "cous siniboine. Comme on le voit, son temps était bien em !

Vers la fin de la session, fatigué et quelque peu souf frant, il donnait sa démission de ministre dans le cabinet provincial. Il en avait porté la lourde charge avec coura ge et à la satisfaction générale. M. J. Royal lui succédait et fut nommé officiellement le 4 mars.

A la fin de l'année, le 7 décembre, le "Métis" annonçait la nomination d'un nouveau gouverneur, M. Morris.

L'année 1873 fut relativement tranquille pour M. Girard. Le 15 février la législature entre en session et il est l nommé membre des comités permanents des élections et privilèges, de l'éducation, de l'agriculture et des Bills pri vés. A la séance du 18, il introduit un Bill concernant la responsabilité des vendeurs d'immembles et le 21, comme membre du comité des Bills privés, il fait rapport sur les deux Bills suivants : Acte pour meorporer le Collège de Manitoba, Acte pour incorporer les RR. PP. Oblats; adopete sans amendement.

CA suivre au prochain numéro.

SOIREE FRANCAISE - "LES ROMANESQUES"

un des chefs-d'oeuvre de Rostand sera donné au Thé-Le 25, dans un discours français remarquablement âtre Dominion, par le club l'"Aiglon", le lundi, 23 février

DANTZIG ET LA POLOGNE

L'incident de Dantzig ramène de difficultés qui a et faite par les traités à la Pologne. On connait les faits des inconnus avant fonctionnaires de la Ville libre, des boites de la poste polonaise, le commissaire general polonais reclama du Sénat de Dantzig une enquête et des sanctions. Les excuses faites par la Ville libre furent jugees d'autant plus insuffisantes qu'elles tendaient à contester le droit de la l'ologne d'organiser à Dantzig un service postal autonome. Le commissaire gene ral polonais ayant fait rétablir d' office les boites qui avaient été descellees, le haut commissaire de la societé des nations à Dantzig. M. MacDonnel, intervenant a son tour, invita le commissaire general polonais à enlever les boites à intorisa le Sénat de la Ville libre vernement de Varsovie a saisi aussitôt de la question la conference les ambassadeurs, et les representants des États membres de la sovieté des nations.

L'incident est de peu d'importance en soi, mais il emprunte sa gravité au fait qu'il souligne, une fois de plus, les tendances des au-'orités de la Ville libre et l'esprit franchement hostile à la Pologne lans lequel elles conçoivent le régime fixé par les traités. Le statut le Dantzig est celui d'une ville libre et n'a jamais eu le caractère du statut d'un état indépendant à souveraineté limitée, puisque la Pologne assure la conduite des affaires extérieures et la protection les nationaux dantzikois dans les pays étrangers. Par l'article 104___ du traité de Versailles, qui place ⁴a Ville libre de Dantzig dans les limites de la frontière douanière le la l'ologne, cette dernière puisance assure le contrôle et l'adminstration de la Vistule et de l'en comble du réseau ferre dans les limites de la Ville libre amsi que le contrôle et l'administration des onumunications postales, félégras phiques et teléphoniques entre la Pologne et le port de Dantzig, Les droits du gouvernement de Varsos sie ne penvent donc être sérienses ment contestés

Ce qui donne à réfléchir à procos de cette affaire, c'est que les encidents entre la Ville libre et la Pologne se multiplient depuis prelque temps et qu'on est porte la v voir des effets de l'influence al-'emunde, restée puissante à Dants zig On cherche évidenment a donner l'impression que le régime crée par le traité de Versailles. sour assurer à la Pologne un acvi - sur la mer libre donne hen aux plus graves difficultés. Même hors coir poloniais compte des adver-- gre- qui ne désarment point, arce qu'ils s'imaginent que c'est 'a qu'on a le plus de chances d'as morer une revision du traité de mix, qui s'étendrait ensuite à touter le clause territoriale constrant la défaite de l'Allemagne et course aux alles out de justes restitutions, soit d'indispensables TITUTE de sentite Di Cexis Some de consur palament me ene ite a l'Allemagne de difficultas. solcutto correction to traffest exitre-Berlin et Keemslerg, entre l'Alle magne et la Prisse orientale se fall per to be pretabilities. The thirt hand on it of transports militar - on our delier. le tiente franchise tommer Lagrance en est que e tribumal d'arbetrage per par la presention redone dismands port transfer les conflits pentionnt ri--ulter de l'existence du reglair to a set the quibit a examiner accumlifferent La direction properties des chemms de fer a Koemsberg a reconnu dana son compte tentin. Africal pour 1923 quentitions de

(A suivre en page 2)

DANTZIG ET LA POLOGNE

(Suite de la page 1)

la manière dont le service pour le transit allemand, "la Prusse orien tale n'est plus une enclave, le che min de fer constituant un pont de travera le territoire polomaie. On voit par la que la question de l'anrig et des "coulors" telle que propagande allemande vondrait poser n'a nullement la portée qu on entend burdonner dans cer taus unhors Cette campagne d'e fan qu'elle occuperant un siège au répudie men de son passe marili-

la pasition prise par la l'ologne partie intéresse" Nati seitlement cellest, allie fide he de la France a raffermi au cours de ces com dermières années on the interieure assume as finanres cargi son activité économi les de nature à compliquer le proque et fortement organisé son ar I deme polonais. La Pologne na title us ibilimetter is alle attach in with ation extension. La France a pril'innicase de man-former en amtur-sale sa ligation a Vrasovie, et The matter parameter total will be set exemple. Les relations entre Var-cove et l'iague qui furent parton acces difficiles would all monthly tout a fait cordide. comme le pronivent les négerin tions comorniques en cours. D'une maniere generale, la politique pratique par le cabanet de Varso vie a produit des résultats tels que les dispositions de certains mi lang trangers, qui notabent pas pregreement invocables, or lender mani de la guerre a la reconstitu than I in East polomais se sont medition du tout au tour. Dans I si amapaen, la l'alogue est ain -polesenne un facteur de paix den Temperator at low your que sulsiste l'ordre positique ne de la vie torre des alles Elle y a d'autair pour de merite que, plane entr T'Allemagne avant la hantise de la revanche et la Russie sovicti soco to des nations en septembre pres et des tubes lance-torpilles;

course begin I A Viennagne seta tout possible les confeurs du Reich and tentre de taux porter son Masions de propagande commerpronner chaft de resamble qui budes et politiques, representation all pour ly to seem put all des to let defense des interêts allemands Capetes one runnel des en Oct dens le monde tels sont les rôles went. La France a sea des le pre la ryptole le mavire parait parfaites times and le sentere les uses me l'inere aclanté Borren who notes the T. Philad II most pas indifferent de note shows nearly blance the poor qual act begins den nom slo Fair definitement comesser des ai tiens en Ademagne I l'inden rangements destrict a garantin see fut le peus formulable destructour I dement a pasy on I more of quelle trette qui of possede la quite me nendran ut pas compar de la germanique dans les mers foindiccessión d'assurer la securit. de l'unes. Sous le commandement d' Il fact polonies Les Allemands ne, un consure de grand style le cas-

Quand vous avez BESOIN DE VOYAGER



Informations gracieusement fournies et détails fixes en s'adressant a J. A. HEBERT & CIE Agents de billets,

164. Avenue Provencher Saint-Boniface, Man. H. D'ESCHAMBAULT, Gérant.

(A muvre en page 3)

catarrhe.

Mon mari avant une tres matt

aise toux", cerit Mine F. Ket ten

prim qualque dener du Savara de

par enchantement. Je racontai l

da de lin en donner parce que son

te maintenant qu'il était aupara

vant. Un rhume peut venir com-

me par enchantement mais pour

le faire disparaitre de la même f.

resondrez mieux en avant tou

jours chez von- une bouteille de

cette vieillt préparation végétale

tennesse II guern vite, Vous n.

le trouverez pas dans les pharma

mes, des agents spéciaux le four

nissent, Ecrire an Dr. Peter Fahr

LIMEZ HEROS

TABAC CANADIEN FERMENTE

TRES DOUX TRES BON

PAS DE MAUVAISE ODEUR

Blvd Chicago, Ill.

inspiration allemande ne vise pas ouseil de la saviére des nations. ne - même pas se crimeautre chose qu'a ébranler la situ Jandis que la Pologne n'v serait. Si la marine de commerce alle ation établie par le trans de paix pas reprisentée, alors qu'en verto mande à pu renaître avec une ra-A mesure que l'Etat polonais a le la convention de Dantzig, de la pidire veritablement effravante et consolide, cette campagne se dève- convention relative à la Hautes : redevenir, en quelques années, uloppe avec plus de pertidie, parci limie et du tranc des minorities, le ne redontable acquirrente peur que l'on redoute évidenment à consei presede des droits qui eri- toutes le puissances ailliers, la ma-Bothn de voir arriver l'heure in germent en l'Allemagne en arbi- rine de guerre a du se conformer Il ne sera plus presible d'élementer tre dans des questions on elle est

L'incrient de Dantzig ne con irme que trop que les influences Soulage rapidement toux et illemando cherchent a entreteni -v-tomatiquement tous les mala aurai être rendue responsable laire de Minden, Nev., "mais a les mountainents qui resultent des trant's qui ont défini et organis Dr. Pierse, elle disparut comme é son existence indépendante mare the trailing out tree it som proler-ultar à une amie qui me demar it des droits auxquels elle naspeut choncer same compromettre sa se-I billi souffrait de catarrhe Dans i mrite dont depend en large meloas aussi il effectua, un miracle ure la sécurité même de l'Eure-H'enfant est en bien meilleure sat Le Temp

UN SYMBOLE

con, c'est un problème que vou Le lancement du nouveau cro sein leger allemand "Einden" an vient d'avoir lieu à Wilhelm hafen, est un événement qui me Ce remede de famille si favorable ite de ne pas passer inaperçu ment experimente est aussi effec sins doute, les caractéristiques di tif pour les vieillands que pour l pouveau bâtiment, conformes aux apailations de Versailles, sont mo lestes si on les compare a celle. le croisents anglais, italiens, méricams, français et japonais, ac net & Son- Co., 2501 Washington mellement en chantier. Il ne dé dacera que 6,000 tonnés, aura 150 mètres de longueur et une esse de 29 moends. Mais les ingeque, elle est exposée plus que n'im nieurs allemands y appliqueront. porte ouelle autre nation la une parait-il, les lecons de la guerre et criminelle agression La volonte, apporteront les perfectionnede paix de la l'ologne s'est claire-ments les plus récents. Le croiseur ment affirmée à l'assemblée de la portera des pièces de 15 centimedetiner lorsque son ministre des sera sorgnersement compartunell albeites di migeres le comte Skrzy- le minni d'appareils de transmis n-kr. - A montra parti-an ir-olu de sjon er de direction de tir. d'ins-Laghange abligatoire ach condi Italiations de sécurité du dernier Foir l'appentation de mettre à la produle, entire doir : de logementbeer manie de l'arbitrage l'intan confortables pour l'état-major et galuin de matte. Il maporte di l'igrapage Ce sera surtout un basoite, de proclaimer soletinelle l'immit de croisière La preuve en ment que l'arbitrage devis servir lest son très grand ravon d'action or assured experition des traits et [16 500 miles; sa double chautle Transpour a en internat la revision du petrole et los charbons conset In plantate des grands problé (vec sans doute pour permettre et. mes anageons se naturheur acid naure de se passe' éventuellemen. Pologne, parce que velles de la result dement dans les sta fait incine de « position 2002) de l'ame de combustible luquide ephrque constitue le point faide trangeres, et de porter le plus loiti

Etes-vous faible, anémique comme l'étaient Mesdames C. Crevier et F. Roberge? Prenez comme elles les par voie ferrée ou par mer

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme CAMILLE CREVIER. 12, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

"Il y a environ trois ans, alors que j'étais faible, que des douleurs de dos me faisaient souffrir, que j'étais nerveuse et que ma pâleur indiquait un sang appauvri, j'ai employé des Pilules Rougesdont j'obtins les meilleurs effets. Je ne voudrais pas manquer de ce remède maintenant et je le conseille souvent". Mme Canille Crevier, 12, rue St-Jean-Baptiste, Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

"Depuis longtemps j'entendais dire les succès des Pilules Rouges dans diffé-

rents cas chez les femmes affaiblies et souffrantes et j'ai cru que je n'avais moi-même rien de mieux à prendre dans l'état de faiblesse où je me trouvais. Elles ont en effet bien réussi à refaire ma santé". Mme Ferdinand Roberge, 12, Forrest, Dover, N. H.

"l'ai pris des Pilules Rouges à différentes époques. D'abord, quand j'étais jeune fille, puis quand je fus mariée et mère, et encore maintenant. Toujours elles ont refait mes forces, relevé mon appétit, aidé ma digestion et dissipé les malaises que je ressentais". Mme Alfred Auger, 1354, rue Lesage, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution ; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Service sur Lequel on

Peut se Fier

compter en ce qui concerne son char. Elle denne la lubrification

requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle

permet à votre moteur de fenctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération

HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut

Cirez-les au "Nugget"

Vous obtiendrez le meilleur cirage du monde. Brillant, Imperméable, Durable.

Cirage à Chaussures

voyage en ville devient nécessairs, vous aures besois

d'un char qui est prêt à partir. Et le meilleur char

a'est bon à rien, sans la bonne lubrification et la bonne

gazoline. L'huile Imperial Pelarine, l'Imperial Premier Casoline out tenu mon char en pariaite condicion à

(Très épaisse)

NOIR - JAUNE - ROUGE BRUN FONCE - BLANC "Vous aves raison! Dans la saison active quand un

chaque minute de toute la saison.



Bitulithic & Contracting Ltd.

601-602 Trust & Loan Bidg. 173, Avenue Portage Winnipeg, Man.

LE MEILLEUR SOUS TOUS RAPPORTS

Nous possedons des licences dans les provinces du MANITOBA, de la SASKATCHEWAN et de l'ALBERTA

pour constructions sous les patentes suicantes, et sollicitons des contrats pour constructions sous les mêmes patentes

132,025-Pavés composites.

136,149-Pavés. 136.170-Méthodes d'entretien des surfaces de chemins

159,727-Composition des matières.

162,673-Pavés.

170,483-Procédés pour surfaces de rues et de chomins 170,785-Pavés composites et procédés pour les étendre

219,683-Structures et procédés pour chemins.

234,247-Pavés composites.

187,504 Compositions ou structures de pavés. 201,011-Structures de "Concrete" hydraulique.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge,

STROP, 25 sous - CAPSULES, 50 sous. Envoyés par la maile.

CIB DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal





LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT

la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs --- et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant a souvent de l'action défectueuse ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

usage dans des milliers de familles et unt donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête de la neurasthénie et de ce sentiment d'indolence causés par i nd gestion ou la bilionité Essayes-les, et vous saures ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au (anada et aux Etats-Lais d'Amérique. En boites de 25 cents

La Perfection en fait de Cigares

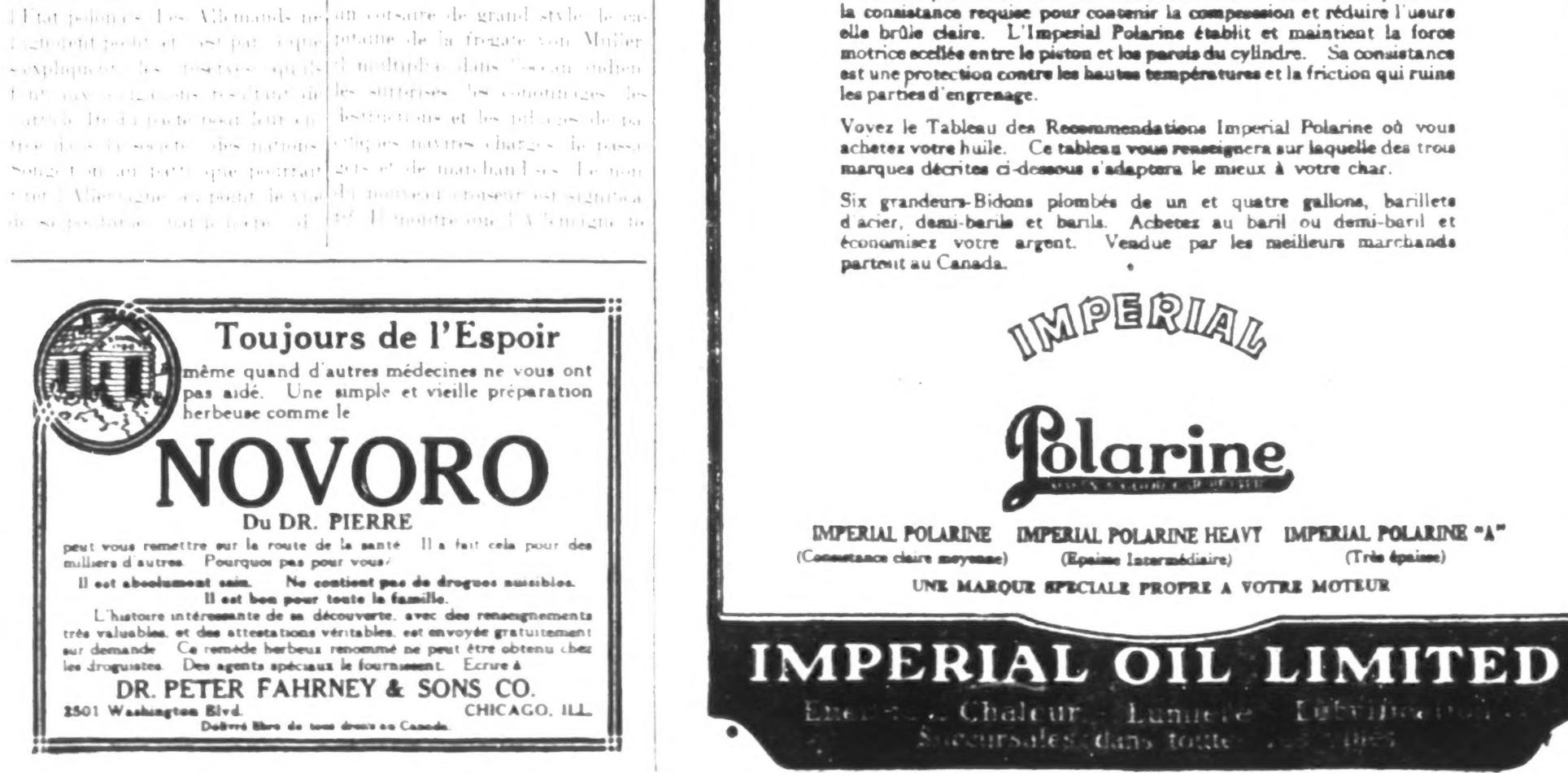
Filasse-Tabac de choix de la Havane. Chaque feuille récoltée sur le soi cubain.

Enceloppe—Tabac Sumatra de choiz qui canserve au cigare toute sa richasse d'arome.

SPORTSMAN-CLUB SELECTIONS-DEMOCRAT

15c. 2 pour 25c. 10c.

PRIX UNIFORME DANS TOUT LE CAMADA



UN SYMBOLE

(Suite de la page 2)

strutement aux obligations de traité de Versailles. Il n'était pas presible au Keich d'éviter l'appli cultura de ciames aussi précises que a lles du demantelement d'Héli goland ou de la démolition de bâtiments condamnés. S'il est loisible de dissimuler dans le fond de quelque fabrique des élauches d mutrailleuser, il est moins aus de stroier aux investigations de remme de contrôle, surtout quand elles sont en majorité compresente marine britanniques. la a definition de coques de autematter de plaques de blindage ou de tales de canons de 400 milli-THE ITEM

quar reconstituer son materiel l'a- tion parmi les armes du combat mirante allemande a pris, con- naval de l'avenir', et allait même trainte et forcée le seul parti qui paqu'a prétendre o , il pentrait. du restat armer les unites autoris en certaines encon tonces, edésee par le trante, actuellement 3 truire par son fen les parties faiamtimiente de ligne sir six, six blement cuirasses des grands baor decur- legers, deux flottilles de timents de combat, I qualiture quelques navires auxihouses les repartir entre deux the acres doperations eventuels. mer Baltique et mer du Nord. eta maniferiarit toutafon- la prepon detailer de ses forces dans cette de milete mer, organiser la defenso the roller entire et surtout en trainer le personnel et former les 11/11/2

Le "Temps" a souligné, il y a quelques mois. l'importance des manoeuvres qui se terminérent en septembre par la revue de Swinemunde, qui couronna les services d'entrainement et les tirs à la mer de l'escadre. Le haut commandant naval a été réorganisé et concentré, la discipline rétablie. Enfin. les spéculations et recherches scien tifiques, capables de préparer, pour l'avenir, un renouveau de la marine de guerre comparable à celuide la marine marchande, continuent a être poursuivies en Allemagne par des ingénieurs de valeur, comme Flettner, l'inventeur de baisan a rotors, on Flamm. specialise dans le problème des grands croiseurs submersibles, qui déclarait récemment que "le sousmarin, par suite de ses progrè-In attendant de pouvoir, un techniques, conquerrait une peri-

> Le lancement de l'amden' est un symbole. Il signifie que le Reich n'a point renoncé à son rôle maritime Nous entendrons peut être bientôt un de ses chefs proclamer, comme jadis. l'empereur repuire, que son avenir est toutours sur l'eau.

Cle Courrier des Etats-Unis)

PILULES

Pour les HOMMES

Recommandées à tous les hommes fatigués, épuisés et souffrants



St-Jérome, P. Q.

"Je souffrais de constipation; j'avais aussi des maux de reiles qui m'enpêchaient souvent de dormir. Le matin, n'étant pas suffisamment reposé, je ne me sentais pas disposé pour l'ouvrage. Mon médecin, que j'avais consulté à ce sujet, m'a recommandé les Pilules Moro que j'ai prises aussitôt. J'en ai obtenu de bons résultats. Je me suis trouvé plus fort après quelques semaine, plus à l'aise ensuite et sans aucune raideur des reius, enfin, très bien" M. Philias Leblanc, St-Jérôme, P. Q.

Il y a bien des hommes fatigués et malades. La plupart souffrent des reins et leurs douleurs minent tout leur organisme. Il vaut tou-

jours mieux combattre le mal dès le début. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à la première attaque exempteront bien des souffrances et assurerout la santé future.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unia, sur réception du prix. 50 sous la boite.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal

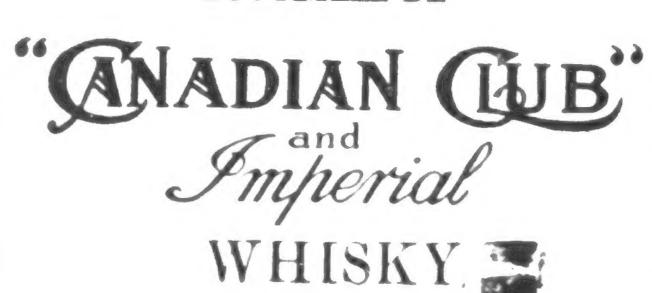


SA MAJESTE GEORGES V

LES POINTS IMPORTANTS DANS LA FABRICATION D'UN WHISKY SONT

LA QUALITE — L'AGE — LA METHODE DE LE FAIRE VIEILLIR.

LISEZ L'ETAMPE SUR CHAQUE BOUTEILLE DE



LISEZ ATTENTIVEMENT LA DATE DE L'ETAMPE DU GOUVERNEMENT SUR LA CAPSULE.

DISTILLES ET EMBOUTEILLES PAR HIRAM WALKER & SONS, LTD WALKERVILLE - ONTARIO

Distilleurs de Wiskles fins

Montreal Que

Londres, Ang

New-York L S A

LES DOULEURS DE DOS ET DE COTES

Cessent en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Fusilier, Sask.- "Souvent, durant deux ou trois jours, j'avais tant de douleurs dans le dos et les côtés que je ne pouvais rien faire même pas me reposer paisiblement, et j'avais aussi mal à la tête. Cela dura environ trois ans, mais ce fut pire après mon mariage. Etant sur une ferme à 5 milles de la maison la plus proche, et personne pour me conseiller, mes parents vivant au Manitoba. Ma belle-soeur me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et me dit de l'essayer. J'ai suivi son conseil et depuis, je lui en suis reconnaissante. Après avoir pris le remède trois mois, je puis dire qu'il m'a beaucoup soulagee, et je suis bien. Je suis fière de recommander le Composé Végétal aux autres, et vous pouvez publier mon témoignage."-Mme Helen Balanoff, Fusilier, Sask. Souvent une légère indisposition

dérange tout le système. Les symptomes tels que la nervosité, périodes douloureuses, irregularité, maux de dos et de tête, sont l'indice de faiblesse féminine.

Les femmes ainsi atteintes de-Vraient essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, cui en a soulagé des milliers d'autres. Vous pouvez donc compter qu'il vous soulagera aussi. Votre pharmacien vend ce remède.

RE: APPLICATION POUR DIVORCE DE CECIL DONNELLY

Avis est donné par le présent que Cecil Donnelly, de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carle ton, dans la province d'Ontario. employé civil, s'adresera au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse. Katharine Donnelly, dont le dernier endroit de résidence comm était en a la la cité de Winnipeg, dans la province du Manitoba, pour œuse d'acdultere.

Datée à Ottawa, dans la provin-e d'Ontario, ce 23e jour de jance d'Ontario, ce 23e jour de janvier 1925.

J. EDWARD McVEIGH.

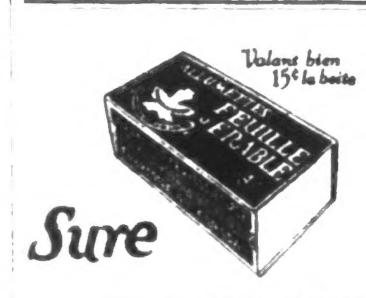
Carleton Chambers. Ottawa, Canada, Procureur du requérant. 🖳



Appliquez immédiatement le Liniment Minard. Il arrête la douleur et empêche l'inflammation. Enlève le poison des ccupures et des plaies.

Tenez une bouteille sur





vous les éteignez. Leur tête ne tombe pas. Elles sont fabriquées sane poison. Le rats ne les

Bien comprise

Leur pius grande longueur évite de se brûler les doigts en allun ant les poèles et les lanternes. Elles donnent une lumière plus heillante gal dure plas longtemps, dans l'obscurité.

Certaine

Une légère friction les allume.

ALLUMETTES FEUILLE d'ERABLE Meilleures et différentes



POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



Nous ne spécialisons dans aucune ligne en

particulier, mais nous satisfaisons dans toutes ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA

LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES RELEVI DE COMPTE CARTER B'AFF LERES CIRCULAIRES APPICHES KIN TORKER PROPERTY FACTURES ET AUTRES TRAVAUX D'ESTRE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMIENTS ET AUTRES FORMES IJE COMPTABILITE

L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les coulours et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix cenvenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes



les ateliers de notre imprimerie ont un ¿ outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avauua Provencher,

St-Bonitace, Manitoba

En dehors de toute considération politique, ce que l'on ne peut s'empêcher d'admirer, dans le discours de M. Mussolini, ce qui est d'une qualité exceptionnelle. vrai-

ment remarquable, e'est l'accent, c'est le ton. Comme nous sommes loin, ici, des finasseries de l'avocat, ou de la grandiloquence du tribun, et de son idéo- et là quelques groupes de soldats en armes. Une vinglogie vague!

Ecoutez M. Mussolini parler de lui-même: il ne crie pas, il ne larmoie pas, il ne se frappe pas la poitrine. Il demande seulement que des gens, qui ont toujours consenti à lui reconnaître une "intelligence moyenne", ne l'accusent pas, aujourd'hui, d'avoir agi comme un "crétin".

Et quelle netteté dans la décision, quelle vision précise, quel sens exact des réalités.

-Voilà ce que j'ai fait, - voilà ce que j'ai voulu faire et que l'on m'a empêché de faire, - voilà ce que je ferai!...

Responsable, certes, il l'est, il le proclame; il n'esquive, il ne discute aucune responsabilité.

être couvert devra obéir; chef responsable, en effet. M. Mussolini entend être un chef, et qui parle le langage d'un chef.

Ce langage-là, clair, énergique, et simple, ah! comme il diffère du verbiage dont on a accoutumé de rétenir la tribune parlementaire!

Et l'amour désintéressé de la patrie, que M. Mussolini affirme être son unique mobile, pourquoi le croyons nous sincère, quand la même affirmation dans d'autres bouches semblait un artifice oratoire; pourquoi croyonsnous sincèrement qu'il ne s'agit ni d'un caprice d'indi vidu, ni de l'avidité du gouvernement, ni d'aucune passion ignoble" !

C'est précisément à cause de la netteté et de la simplicité de tout ce qui entoure ces paroles, de tout ce qui constitue le reste du discours, si parfaitement, si profondément exempt de vaine rhétorique.

M. Mussolini a parlé de cette trempe des métaux dont à coups de marteau, il convient de faire l'épreuve oui, le métal apparait bien trempé, et sonne solide et clair!

Je ne m'occupe pas, je le répète, de politique italienne, du fascisme ni de ses adverasires. Je n'ai point à savoir ce que veut M. Mussolini, homme d'Etat;-mais c'est un homme: et c'est cela qui nous émerveille, et qui nous change!...

FRANC-NOHAIN

UNE NUIT, A DAMAS, SOUS LES TURCS

Nuit biblique. D'une cour arabe, assis sur des tabourets, près d'une vasque qui fait entendre un léger ruisel lement d'eau et d'un citronnier dont les branches plient sous la lourdeur des fruits, ils regardent vers un ciel d'ar La Mère de Sept Enfants gent, semé de points d'or. La maison est basse. Quel ques maisons un peu plus hautes montrent des pans de mur blancs se découpant sur le chaos noir que creuse lem qui remplace les remedes ister ombre durcie par l'éclat de la lune. Des arêtes vives, des balustrades, font deviner les terrasses où l'âme musulma ne se plait à prier vers les étoiles. C'est une muit de Da

Plus bas, vers le sud, à Tibériade, Nazareth, Jéresa lem, c'est le même ciel, les mêmes cours, les mêmes masons et les souvenirs juifs et chrétiens d'il v a bientôt deux mille ans rôdent autour des voyageurs européens insensibles au baragouinement de leur hôtesse à laquelle seul, répond Saïd Attrach qui a consenti à mener ses amis étrangers dans ce lieu d'infamie. Le café est bon. Tou-l tes petites tasses, d'un arome qui capte les sens.

Une forme humaine se profile sur le minaret le plus rapproché. L'appel du muezzin n'est pas entendu ici. Ur honteux portefaix, un journalier, la figure cachée dans ses mains, passe furtivement devant le groupe, crie un nom son de l'employer pour des rhude femme, et, prenant l'escalier qui longe la muraille face à nous, va retrouver la juive, la mahométane ou la chrétienne, que son désir a désignée. Le client parti, les trois filles qui garnissent de piècettes le sac de la vieille Fatimeh apparaissent: des bêtes abîmées par les souffrances. Thym, etc sont aspirées directemais que l'atavisme oriental a maintenu pudiques.

Un bruit de patrouille. Elles remontent à leur éta-faffectes En même temps Vicks Attrach disparaît derrière une portière, et le sous officier turc et ses hommes, aimés de fusils dont les crosses martèlent à plaisir les larges dalles, s'éloignent; pas de soldat dans la cour, et le coup d'oeil de dénégation lan cé par Fatimeh les a assurés que la maison en était vide.

Un remerciement à Fatimeh pour son café et nous sommes dans la rue, satisfaits d'avoir vu. Oui, nous dit, Attrach, toute la rue est comme ca. Et au sortir de cette ruelle tortueuse et entrelacée de fondrières, nous voici dans la vieille ville des Omméiades toute pénetrée du charme qu'elle avait jadis et que reflètent les mêmes pierres derrière lesquelles les mêmes àmes s'abritent des influences occidentales. Nous passons devant les sonks, immenses tunnels bourrés d'échoppes et de caravansérails qui verront demain, tourbillonnante et bruyante, une foule enturbannée qui vendra ou achètera légumes, fruits, étoffes, vêtements, articles de bazar, habillée comme l'étaient ceux de la race de Sem aux temps des Evangiles, ceux qui créérent la civilisation orientale aux temps des Califes arabes, parlant comme parlaient leurs pères, vifs et grands par le geste, flatteurs et discuteurs dans un verbe excessif.

Il est deux heures du matin. La terre de Damas, du moins dans le centre de la ville, a son odeur que la nuit développe comme si la rosée qu'elle jette invisiblement faisait exhaler son haleine de pain chaud, de eretonne et

de lait caillé. Des aboiements de chiens, puis soudain une grande clarté. La place du Merje, la grande place a ses lampadaires électriques allumés. Un bruit de tramway. Dans la balladeuse: trois hommes enchaînés dont un vieillard à barbe de patriarche, et leurs gardieus. A l'extrémité ouest de la place, près du fleuve trois potences sont dressées, chacune faite de trois poutres en faisceaux. Ca taine de curieux, favorisés avertis la veille. Des commandements, quelques fenêtres s'ouvrent. Une jeune levantine de seize ans, d'une beauté agréable, les cheveux épars et dont le programme d'éducation relève de la vie galante de sa mère, paraît sur son balcon telle qu'elle a été tirée de son sommeil, et ce balcon devient une tribune d'honneur où brillent les officiers turcs attardés à jouer dans cette aimable maison.

Ce sont des Druses, des Druses en révolte contre la souveraineté ottomane. Des chefs ont été pris. Ils appartiennent aux plus hautes familles du Hauran. On les pend. Dégagés de leurs liens, fièrement, la tête ceint d'un turban de soie neigeuse enroulé selon la tradition du Mais qui dit responsabilité dit autorité, et qui veut pays, le corps vêtu d'un long manteau de laine blanc avec, QUELLE REVUE FRANCAISE LISEZ-VOUS? sur la poitrine, une grande pancarte relatant leur crime d'insoumission, chaque condamné monte sur la table placée sous la potence qui lui est destinée. Le bourreau lui passe la corde autour du cou, et, la mort en collier, atteignant ainsi paré le sommet de son calvaire par les degrés d'un escabeau de bois que l'on culbutera tout à l'heure, le druse regarde devant lui. Un cliquetis d'armes: les honneurs lui son trendus. Un héraut lit l'acte d'accusation et proclame la sentence, les fifres jouent, le druse est LISEZ "LA REVUE UNIVERSELLE" mort. Maintenant le bourreau se dirige vers les deux

La dernière corde casse: le rescapé vocifère toute l'exécration qui le dévore. Coups de matraque, coups de crosse, aident l'exécuteur, et une deuxième fois le druse subit les préparatifs et la secousse de la mort.

Les curieux, lentement, rentrent chez eux, les fenêtres se ferment, l'air divin des nuits d'Orient nous enveloppe toujours. Nous accompagnons Attrach jusqu'à sa 'LAREVUE UNIVERSELLE' porte, sans nous dire un mot, par un dédale de vieilles rues. Et, tristement, nous nous séparâmes.

Dans la matinée, sous un soleil déjà chaud nous retournons à la demeure de notre ami.

Sous le portique d'entrée, de vieux serviteurs pleurent. L'Emir Attrach n'est plus à Damas. La princesse Zeineb, sa femme, il la tuée. Elle était turque, il était druse. Sur le chemin du Hauran, où il allait rejoindre ses frères d'armes et de sang, que ses parents lui avaient fait quitter pour se soumettre à la domination ottomane et vivre de la vie douce et paisible des citadins damasquins, Saïd Attrach, fuyant son crime, revenait à la Mon tagne Noire pour venger les chefs qu'il avait vu pendre.

Gaston ROUET (La Revue Bleue)

Traite les Rhumes par Méthode Externe

LE A L'EXTERIEUR" SIMPLEMENT.

Aujourd'hui des millions de neres traitent le croup et les rhumes chez les enfants par la mé Phode a la vapeurs

Elles emploient Vicks, le bairme vaporisant, parce qu'il est applioné exterieurement. Il n'y oas de do-age pour affecter le déicat estornac des petits.

Mine Desjardins, 180 rue Las casse, St-Henri Montréal, écrit Tai employé Vicks pour mon bése âge de quatorze mois, qui soufrait d'un rhume de poitrine et je l'ai trouvé très efficace d'ai sept! infants et j'ai souvent en l'occa-· Ime- de cerveau et de poitrine

l'endant des heures après que Vicks est appliqué sur la gorge ou sur la pourrine, les vapeurs de Menthol, Camphre, Eucalyptus; ment dans les toles respiratoires l'est alvorbé comme limiment et ai le ainsi aux vapeurs aspires carnere la congestion

Vicks est ausi splendide pour es inflammations superficielles the que brulure, compute ou

Dans toutes les pharmacies



amille avec quelque chose

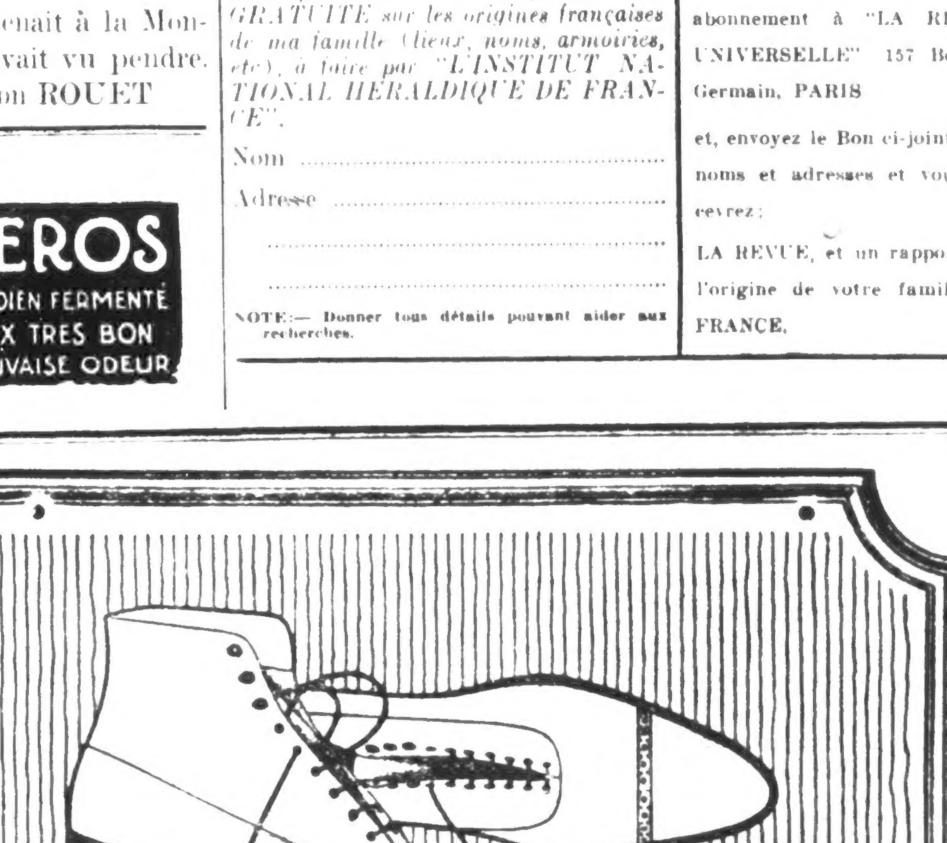
de nouveau. Les enfants surtout profiterent du

Kraft-Hackaros Cheme Co. Ltd. Montriel

Reveres-met vecre livre de Recettes grateit

changement su menu.







Les prix, de \$7 à \$10, sont très modiques, si l'on tient compte de la situation actuelle des cuirs.

Le printemps prochain, une chaussure de même valeur coûtera de dix à vingt pour cent de plus. Il en serait déjà ainsi, n'était le fait que notre compagnie, disposant d'énormes ressources, se pourvoit de matières premières, longtemps à l'avance.

Les chaussures "tempe de guerre," pour hommes, femmes et enfants, de A.H.M. sont recommandées pour leur durabilité. Demandes-les à votre fourmisseur

AMES HOLDEN McCREADY

"Cordonniers de la nation"

Exiges cette marque

sous le semelle

MONTREAL TORONTO



WEIGHT EDMONTON VANCOUVER



Pour vous tenir au courant des progrès

- de la pensée;
- de la littérature ; - de la science:
- de l'histoire; - de la politique;
- de la religion : - de l'enseignement, etc., etc.

- la mieux faite.

- la mieux écrite. - savante suns pedanterie.
- littéraire et instructive.

Elle groupe les plus grands écrivains français du jour tele que Pierre de la Gorce, Mgr Baudrillart, Henri Bordeaux, Léon Daudet, Louis Bertrand, Cammille Bellaigue, le Cardinal Mercier, Henri Ghéon, Charles Maurras, Jacques Maritain.

est dirigée par Jacques BAINVILLE; son rédacteur en chef est. HENRI MASSIS. Elle paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

157 Bd St Germain, PARIS (VIe)

Pour aider au rapprochement des Français et des Canadiens, "LA REVUE UNIVERSELLE" offre à toute personne qui prendra un abonnement d'un an au prix de; \$5.00 par année, le BON ci-joint:-

Envoyez CINQ DOLLARS pour BON pour une recherche préliminaire abonnement à "LA REVUE UNIVERSELLE" 157 Bd. St-

> et, envoyez le Bon ci-joint avec noms et adresses et vous re

LA REVUE, et un rapport sur l'origine de votre famille en

ET LA TOUX Sirop "Mathieu" casse toux DE COUDRON DEXTRAIT DE FOIE DE MORDE

ON DEMANDE-à correspondre avec

le propriétaire d'une bonne ferme à

vendre. Mentionnez le prix et détails

10 MILLIONS de marks allemands en

billets de 100,000 et 500 couronnes

autrichiennes pour \$1.00. Envoyés

par la malle sur réception d'un man

C. BROWNE

MUSIQUE

"Record Exchange", Winnipeg — Disques usagés échangés à 20 pour

\$1.00. Aussi disques neufs pour vieux,

Funebree

14, rue Victoria - St-Boniface

Tél N1467

ages et baptêmes. Service jour

et muit. Auto-ambulance et auto-

corbillard sur demande. Maison

exclusivement Canadienne-fran-

Autos pour funérailles, mari

Disques de 20 langages différents.

Minneapolis, Minn.

Montréal

D. F Bush,

302 Rue St-Denis





